

Avocat – Campagne d'été 2019 dans l'UE

Un grand millésime... dont il faut profiter !

La campagne d'été 2019 a tenu ses promesses ! Comme prévu, l'approvisionnement a été sensiblement inférieur à celui de l'éléphantinesque saison passée (- 24 %, soit un allègement de près de 85 000 t). Mais il n'a pas, pour autant, été anodin. L'approvisionnement de la campagne d'avocat d'été 2019 se place en deuxième position dans le classement des plus lourds. Selon notre estimation construite sur la base de chiffres professionnels, le cumul des volumes péruviens, sud-africains et kenyans devrait être de l'ordre de 270 000 à 275 000 t. Les volumes péruviens exportés vers l'UE-28 ont reculé d'environ 20 %, la récolte ayant été plus faible et le marché des États-Unis ayant été très attractif (stabilité des envois vers cette destination). Le recul a été plus marqué pour l'Afrique du Sud (- 40 %), en raison d'une baisse franche de la production et de difficultés logistiques. Les apports kenyans, plus difficiles à cerner avec précision, semblent eux aussi avoir régressé malgré un début de campagne assez explosif (- 10 % selon des données douanières encore très partielles).

Comme prévu aussi, le calendrier d'arrivages a été sensiblement différent par rapport aux années précédentes. L'offre a été nettement plus large que les années passées du début de saison à mi-mai (montée en puissance du verger d'Olmos au Pérou et de l'offre kenyane précoce). En revanche, elle a nettement décliné par la suite, l'himalayen et mortifère pic de fin mai-début juin ayant été évité. C'est le Pérou qui est à l'origine de cette baisse atypique de l'approvisionnement. D'une part, la source des exportations est passée sur les bassins de production de Chavimochic et des vallées de Lima, nettement déficitaires cette saison. D'autre part, les professionnels péruviens ont profité

d'un marché des États-Unis plus ouvert et rémunérateur que de coutume (petite production californienne et fort déficit d'approvisionnement en fruits mexicains durant la dernière partie de saison). Ainsi, les volumes disponibles sur le marché communautaire ont été par la suite d'un niveau nettement inférieur à celui de 2018 et modéré, avant de remonter ponctuellement courant août. La fin de campagne est revenue sur son calendrier classique, à savoir courant septembre.

Côté prix, en revanche, c'est encore mieux que prévu ! Malgré l'importance de l'approvisionnement (deuxième plus forte campagne d'été malgré un net déficit par rapport à la saison 2018 rappelons-le), notre indicateur de prix moyen de campagne devrait être compris entre 12 et 12.5 euros/colis. La deuxième meilleure performance après la saison 2017, où l'approvisionnement était inférieur de 50 000 t. Il faut apprécier ce grand millésime, car les années à venir promettent d'être beaucoup plus chargées à moins d'aléas climatiques majeurs. La campagne d'été 2020 devrait être lourde (alternance positive au Pérou et en Afrique du Sud, avec de surcroît l'entrée en production et la montée en puissance de nombreux jeunes vergers, sans parler des volumes additionnels du Kenya et des outsiders brésiliens, tanzaniens ou mozambicains). Par ailleurs, même si le Jalisco n'y aura vraisemblablement pas encore accès, le marché des États-Unis devrait être nettement moins ouvert qu'en 2019 avec une alternance positive des productions mexicaine et californienne. Dans ce contexte, la campagne pourrait être aussi longue qu'en 2018, ce qui ne fut pas sans conséquence sur la saison d'hiver.

